

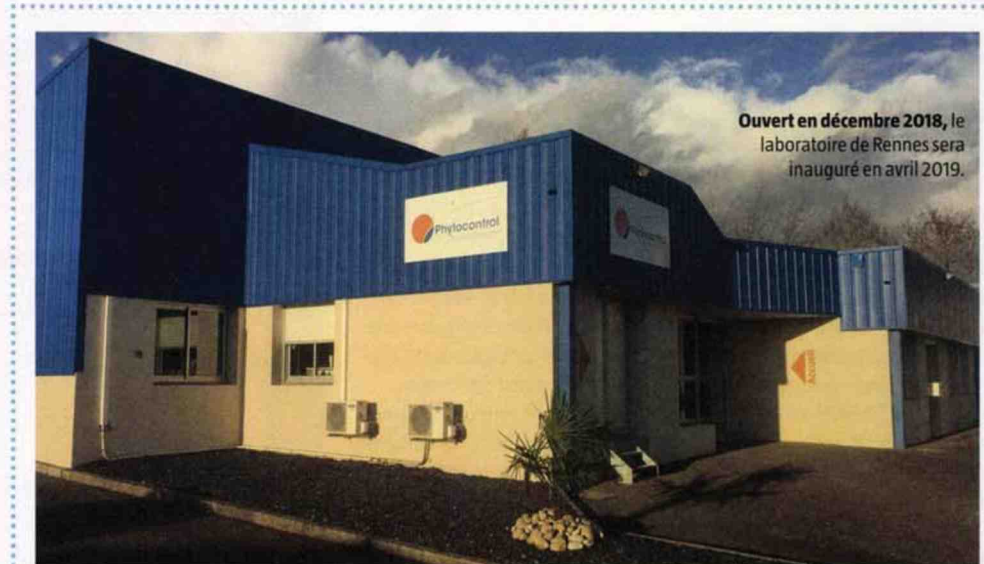
Phytocontrol renforce ses positions

ANALYSE DE CONTAMINANTS ► Le laboratoire nîmois, qui affiche une croissance à deux chiffres, innove dans son offre et essaime ses sites, en France et à l'étranger.

Créé en 2006, le groupe Phytocontrol, spécialisé dans l'analyse de contaminants, affiche un beau développement, avec une croissance annuelle annoncée supérieure à 25 %. Les projets sont multiples : ouverture de laboratoires, nouvelles offres d'analyses, investissement dans des start-up... « Notre cœur de métier, ce sont les résidus de pesticides, explique le PDG et fondateur de l'entreprise, Mikael Bresson. Nous avons décliné notre façon de faire, et aujourd'hui nous couvrons l'ensemble des contaminants et assimilés. » L'activité de Phytocontrol est organisée en trois départements : Agrifood pour les analyses agroalimentaires, Hydro pour la sécurité sanitaire des eaux et Biopharma pour les études BPL (bonnes pratiques de laboratoire). Ils pèsent respectivement 60 %, 30 % et 10 % dans le chiffre d'affaires.

Extension du laboratoire

À Nîmes, le 28 novembre, Phytocontrol a inauguré l'extension de son laboratoire central (1 000 m² ont été ajoutés) qui hébergent depuis cet été la production analytique et l'ensemble des services R&D. Au total, 4,5 M€ ont été investis : 2,5 M€ pour la construction du nouveau bâtiment, qui porte la surface totale du pôle d'analyses à 4 000 m², et 2 M€ pour le renouvellement de l'intégralité du parc de matériels analytiques. ISO 14001, le laboratoire est accrédité pour tous les programmes d'analyse développés, certifié BPL et agréé par les ministères de la Santé et de l'Environnement. En collaboration avec son partenaire historique Shimadzu, Phytocontrol a



Ouvert en décembre 2018, le laboratoire de Rennes sera inauguré en avril 2019.

Un premier laboratoire de proximité ouvre à Rennes (35)

« Mi-décembre, Phytocontrol a annoncé l'implantation à Vezin-le-Coquet, en banlieue rennaise, de son premier laboratoire de proximité : Phytocontrol Proxilab Bretagne. Objectif : plus de réactivité et une meilleure prise en charge de certains échantillons sensibles, comme

les produits frais ou les eaux.

« Les Proxilabs feront les analyses primaires pour les trois domaines d'activité du groupe : Hydro, Agrifood et Biopharma, indique Mikael Bresson, le PDG. Nous dupliquons ce qui marche bien chez nous, avec des analyses à faible coût carbone.

C'est économique et écologique. »

« L'entreprise projette d'en ouvrir un à deux par an. « D'ici à deux ou trois ans, nous aurons une couverture nationale complète », poursuit le PDG. Hors de nos frontières, des ouvertures sont également prévues, avec une priorité donnée à l'Europe.

développé une solution analytique avec une liste multirésidu plus exhaustive permettant la recherche de plus de 600 pesticides. Côté analyses de l'eau, « nous avons un grand programme en développement, indique Mikael Bresson. Avec seulement 100 à 200 ml d'eau, nous sommes capables de réaliser l'ensemble des analyses de contaminants organiques ainsi que la radioactivité. Ces méthodes, lancées à l'automne, ont été accréditées Cofrac et agréées par l'ARS. » Pour le PDG, le succès de son entreprise vient de ses analyses ultrarobustes. « Nous avons un des parcs technologi-

ques les plus complets d'Europe, avec les meilleurs spécialistes. Et chaque année, depuis douze ans, nous investissons la quasi-totalité du résultat dans l'innovation », soit près de 5 M€ pour le dernier exercice.

Authentification des espèces

L'entreprise finalise aussi le lancement, prévu début 2019, d'une offre pour l'authentification des espèces, pour tous les produits : viandes, poissons, plantes... En septembre dernier, Phytocontrol a intégré le capital de LabOxy, start-up proposant une solution en ligne pour permettre aux entreprises d'optimiser et de

piloter leur R&D. Une prise de participation réalisée via son propre fonds d'investissement, Phytocontrol Invest'Innov, créé en 2016. « Nous ciblons les start-up qui présentent des synergies avec notre groupe, développe Mikael Bresson. Par exemple en technique protéomique ou en IA. »

MARION COISNE

REPÈRES

- CA 2017-2018 : 20 M€.
- 275 salariés, dont 45 en R&D.
- Un laboratoire central à Nîmes (30), un laboratoire de proximité à Rennes (35).
- 13 agences régionales, en France, en Espagne, en Italie, en Belgique et au Royaume-Uni, qui collectent les échantillons et les réexpédient.